

Nous n'ajouterons qu'un mot à ce récit : c'est un élan d'enthousiasme, un cri d'admiration parti du cœur d'un fils de saint François au souvenir de ce prodige :

“ Ah ! s'écrie-t-il, vous voilà abreuvé, rassasié, ô Père ! vous avez trouvé la source suprême, vous êtes monté jusqu'à son plus intime jaillissement.

“ Avez-vous éteint vos désirs ?—O torture ! ô douceur ! ô mystère ! Le feu éteindra-t-il le feu ?

“ Où étiez-vous, ô Vierge Sainte, pendant l'agonie du Sauveur ? Vous étiez dans ses plaies, et ses plaies étaient en vous.

“ Où êtes-vous maintenant, ô mon bien-aimé Père ? Vous n'êtes plus ! Je ne vois que Jésus. Est-ce Jésus ! Est-ce son image ? Est-ce François !.....

“ O Jésus, doux amour, dites-le vous-même, et glorifiez votre ami, l'ami de votre sainte Croix ! ”

—000—

MOYEN DE GUÉRIR LES ANTIPATHIES.

Il arrive souvent qu'une personne vous inspire une antipathie, c'est-à-dire un sentiment de répugnance ou même une sourde inimitié qui vous rend sa présence pénible. Il faut se guérir d'une semblable disposition.

Un savant très distingué de notre temps indique un moyen de cure complète dont il a fait l'épreuve sur lui-même.

Je rencontrais souvent, à l'Académie, dit-il, un petit homme d'un visage ingrat, que je ne pouvais regarder sans éprouver je ne sais quel malaise ; j'étais obligé de lui tourner le dos ou de baisser les yeux pour qu'il ne s'aperçût point de la mauvaise impression qu'il faisait sur moi. La situation devenait de jour en jour plus insupportable, car il venait assidûment à la Bibliothèque et semblait me chercher avec l'empressement que j'aurais voulu mettre moi-même à le fuir.

A la fin, songeant un matin dans mon lit, je jetai un cri de joie : j'avais trouvé un expédient qui devait